

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(5\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Amédée Guillon, 21 mars 1856](#)

Jean-Baptiste André Godin à Amédée Guillon, 21 mars 1856

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Colas](#) est cité(e) dans cette lettre

[Godin, Alexandre Barthélémy \(1827-1901\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Guillon, Amédée \(1810-1873\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (5)

Collation 1 p. (9r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Amédée Guillon, 21 mars 1856, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 01/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/33925>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[21 mars 1856](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Guillon, Amédée \(1810-1873\)](#)

Lieu de destinationInconnu

Description

RésuméÀ propos des modèles de la fonderie de Barthélémy Godin. Amédée Guillon a écrit à Godin que monsieur Colas souhaite acquérir des modèles ou des appareils de la fonderie de Barthélémy Godin, et il lui a demandé si des difficultés pouvaient apparaître sur le plan de la propriété intellectuelle des modèles : « Il n'est pas vrai qu'aucune contestation judiciaire eut jamais existé entre mon frère et moi sur la propriété de ses modèles. Il y a longtemps que j'ai pris la résolution de ne me défendre contre le pillage que par mes ressources industrielles. Ce n'est donc pas par mon frère que je recommencerais. Le plus grand nombre de ses modèles est de sa création. Quelques-uns sont la reproduction des miens. » Il indique à Guillon qu'il ne fera pas de difficulté à Colas, mais suggère que celui-ci n'acquiert pas des modèles qui ne seraient que la reproduction des siens. Godin exprime son désir de faire la connaissance de Colas.

SupportUne partie du texte est soulignée au crayon bleu.

Mots-clés

[Appareils et matériels](#), [Brevets d'invention](#), [Contrefaçon](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Personnes citées

- [Colas \[monsieur\]](#)
- [Godin, Alexandre Barthélémy \(1827-1901\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomColas

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

ActivitéDroit/Justice

BiographieHuissier à Saint-Quentin (Aisne) au milieu du XIXe siècle.

NomGodin, Alexandre Barthélémy (1827-1901)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Employé/Employée
- Industrie (grande)

BiographieFabricant français d'appareils de chauffage, né le 30 septembre 1827 à Esquéhéries (Aisne) et décédé le 19 janvier 1901 à Mouscron (Belgique). Frère cadet de Jean-Baptiste André Godin, Barthélémy Godin est employé en 1847 par son frère en tant que voyageur de commerce de la [manufacture Godin-Lemaire](#). En octobre 1847, Godin indique que son frère a cessé de travailler pour lui. Barthélémy Godin crée ensuite une fabrique d'appareils de chauffage à Étreux (Aisne).

Il épouse le 5 juin 1848 Marie Lemaire, dite Rosine, née le 8 novembre 1823 à Esquéhéries et soeur d'[Esther Lemaire](#), première épouse de Jean-Baptiste André Godin. Le couple se sépare légalement en 1867 (séparation de corps et de biens), ce qui entraîne plusieurs procès pour liquidation de la communauté. Rosine retourne alors vivre à Esquéhéries jusqu'à son décès le 15 février 1890.

NomGuillon, Amédée (1810-1873)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Employé/Employée
- Fourierisme

BiographieFourieriste français né en 1810 à Parme (Italie) et décédé en 1873 à Saint-Maurice (Val-de-Marne). Membre de l'administration de l'[École sociétaire](#) dans les années 1850, Amédée Guillon a notamment en charge la comptabilité de l'École. Il est le frère de [Ferdinand Guillon \(vers 1813-1887\)](#), un des dirigeants de l'École sociétaire.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 01/06/2024

Guise le 21 mars 1846 9

Mon cher Ep. mudi'

Votre lettre du 19 m'a fait une question délicate et à laquelle il est même assez triste pour moi de répondre. J'espère bien pourtant que le hasard m'en donnera l'occasion d'entrer en relation même indirecte avec M. Colas pour un autre motif que celui-ci néanmoins d'envoyer ma réponse.

Il n'est pas vrai qu'aucune contestation judiciaire ait jamais existé entre mon frère et moi sur la propriété de ses modèles il y a longtemps que j'ai pris la résolution de m'en défendre contre le pillage que par nos usages industriels, on met donc pas par mon frère que je recommanderais.

Le plus grand nombre de ses modèles sont de ses créations quelques uns sont la reproduction des miens.

M. Colas peut objecter sans craindre que j'entre de prétention sur eux à moins que ce ne soit sur des objets d'art et j'en suis sûr que ce qui de passer sur mon frère pour savoir s'il a réellement les modèles dont il se représente ses professeurs mais pour enseigner, j'ajoute que je me suis toujours fait un loi et un devoir de serrer les modèles de qui que ce soit et que les industriels qui agissent ainsi ont des droits à mon estime et une conséquence de ma manière de voir M. Colas pourra donc tenir compte de ce que je considère des modèles qui ne sont que la reproduction des miens.

Tenez-moi mon cher Ep. mudi' mon désir de faire sa connaissance, et recevez mes cordiales saluts.

Godin